

# Exemple 1

Il est cinq heures du matin. L'écurie est encore plongée dans le silence quand X pousse la première porte du box. Son pas est lent, mesuré, presque feutré, pour ne pas troubler la quiétude des chevaux qui s'éveillent à peine. Dans ses mains, un balai, une fourche, une ration à distribuer. Sur son visage, la même douceur qu'il offre depuis toujours aux animaux qui lui sont confiés. Rien n'a changé en quarante-cinq ans de métier : chaque geste est précis, appliqué, chargé d'une infinie patience.

X a 59 ans. Et il a donné sa vie entière aux chevaux. Ce ne sont pas de grands mots, ni une formule exagérée : c'est la réalité.

Il existe des personnes qui traversent leur vie professionnelle sans jamais chercher la lumière, mais dont l'ombre discrète éclaire pourtant tout ce qui les entoure. X fait partie de ces hommes-là, de ceux qui n'ont jamais compté leurs heures, ni leurs sacrifices, ni leurs efforts, parce qu'ils ont fait des chevaux non pas seulement un métier, mais une vocation, une raison de vivre.

Depuis toujours, il a choisi de se consacrer à eux, d'en faire le centre de son existence. Sa carrière a commencé il y a plus de quarante-cinq ans en Normandie où il a été chez plusieurs entraîneurs puis dans l'écurie de X, où il s'est imposé comme un homme sérieux, fiable et passionné. Puis il a poursuivi sa route à Chantilly, chez X, où il a passé près de vingt ans à monter de très bons chevaux, des chevaux de haut niveau. Il en a accompagné les progrès, les victoires, les instants de gloire. Mais lui est resté dans l'ombre, toujours discret, toujours humble.

Partout où il est passé, X a laissé le même souvenir : celui d'un homme chaleureux, d'une fidélité sans faille, d'une gentillesse rare. Les entraîneurs, les propriétaires, les collègues se rappellent tous de lui comme d'un homme droit, qui ne comptait ni son temps, ni ses efforts, et qui donnait sans jamais attendre en retour.

Aujourd'hui, X ne monte plus à cheval. Mais il continue, dans mon écurie, à jouer un rôle essentiel. Garçon de cours, il est celui qui entretient les boxes, soigne les chevaux, veille sur eux avec une douceur infinie. Il ne lève jamais la voix, ne brusque jamais un animal : son autorité est celle du calme, de l'attention, de la tendresse. Il s'assure que chaque cheval ait son confort, son moment de quiétude, sa caresse, sa carotte... X a ce don rare de parler aux chevaux sans un mot, par une simple présence douce et apaisante. Les chevaux sentent sa bienveillance et s'apaisent entre ses mains. On voit à quel point ils l'aiment et sont heureux de le retrouver.

X est aussi un pilier humain. Pour ses collègues, il est une source de sérénité. Toujours calme, toujours prêt à rendre service, il a cette faculté rare de rassembler autour de lui. Tous mes salariés l'adorent, sans exception. Son humilité, sa gentillesse, sa disponibilité en font un collègue modèle, quelqu'un dont la simple présence rend l'ambiance plus légère et le travail plus agréable. Toujours volontaire, il accepte les coups de main supplémentaires, accompagne les chevaux aux courses, se rend disponible au-delà de ses propres forces, simplement par amour du métier.

Et puis il y a sa passion, intacte, brûlante, presque enfantine. Quand les chevaux de l'écurie courent à Deauville, X est toujours là. Qu'il soit de service ou non, il ne peut s'empêcher de venir, d'encourager, de vibrer. Ses yeux brillent encore comme ceux d'un jeune garçon qui découvre les courses. À près de soixante ans, il vit les départs avec la même intensité qu'à vingt, il se réjouit des victoires, il s'attriste des défaites, toujours de tout son cœur.

Il ne se plaint jamais. Il continue, chaque jour, à se lever pour ses chevaux, pour son écurie, pour cette passion qui le porte depuis toujours. Il n'a jamais cherché la gloire, ni la reconnaissance, et c'est sans doute ce qui le rend encore plus admirable.

X n'aime pas qu'on parle de lui. Il n'aime pas être mis en avant. Il est timide, réservé, profondément modeste. C'est pour cela qu'il n'est pas au courant que je le présente aujourd'hui au Trophée du Personnel. S'il l'apprenait trop tôt, il me dirait non, peut-être même qu'il m'en voudrait d'avoir osé citer son nom. Il déteste la lumière. Mais je crois que c'est précisément pour cela qu'il mérite d'y être placé, ne serait-ce qu'une fois dans sa vie.

Car des hommes comme X, il n'y en a presque plus. Des hommes qui donnent leur vie entière à leur métier, à leurs chevaux, à leur passion, sans jamais rien attendre. Des hommes dont on ne parle pas, mais sans qui tant de chevaux n'auraient jamais atteint les sommets.

Mettre X en avant aujourd'hui, c'est rendre hommage à tous ces visages effacés mais indispensables, à ces mains patientes qui pansent, qui nourrissent, qui préparent, qui portent les chevaux vers la victoire sans jamais monter sur le podium.

Le Trophée du Personnel ne serait pas seulement une récompense pour X. Ce serait un hommage à une vie entière de travail, de passion, d'humilité. Un merci à celui qui, dans l'ombre, a contribué à écrire tant de belles histoires de courses. Et peut-être, ce serait la première fois que X accepte, malgré sa timidité, que l'on dise tout haut ce que tout le monde pense tout bas : qu'il est un homme précieux, irremplaçable, et qu'il mérite, enfin, d'être honoré.

*Note AFASEC : Cette candidature était accompagnée d'une photo*